

Fiche 10

L'intervention du Démon dans l'Histoire

**Nous regarderons ici de plus près l'action du démon, affirmant qu' il est une personne réelle
à qui Dieu permet d'intervenir**

“Revêtez l’armure de Dieu, pour pouvoir résister aux manœuvres du diable. Car ce n’est pas contre des adversaires de sang et de chair que nous avons à lutter, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal qui habitent les espaces célestes. C’est pour cela qu’il vous faut endosser l’armure de Dieu, afin qu’au jour mauvais vous puissiez résister et, après avoir tout mis en œuvre, rester fermes.” (Ep 6, 11 –13)

1.3. Le démon est l'autre facteur qui engendre histoire.

Dieu n’est pas le seul à demander notre liberté. Nous savons qu’il y a trois pouvoirs qui construisent l’histoire: Dieu, l’homme libre et le démon. Le démon aussi s’intéresse à nous, car il veut construire ou détruire, en utilisant des instruments qui choisissent librement de se laisser influencer par lui et qui vont même jusqu’à se mettre à son entière disposition. Le démon intervient dans notre histoire et dans l’histoire du monde beaucoup plus que nous ne le supposons. On dit qu’une des grandes victoires du démon aujourd’hui est de nous faire croire qu’il n’existe pas.

On peut considérer la vie et l’action de Jésus, en perspective, comme un duel entre deux mondes: le règne du Père et le monde soumis au démon. Jésus affronte personnellement Satan et en sort victorieux; “C’est maintenant le jugement de ce monde ; maintenant, le Prince de ce monde va être jeté dehors; et moi, une fois élevé de terre, j’attirerai tous les hommes à moi”. Jn 12,32-33.

Beaucoup d’épisodes de l’Evangile nous montrent ce combat entre Jésus et les démons. A un moment donné, lorsque Jésus expulsait un démon, les pharisiens murmuraient en disant: “Il ne renvoie les démons que par Béezéboul, prince des démons”. Connaissant leurs pensées, Jésus leur dit: “Tout royaume divisé contre lui-même court à sa perte.....Mais si c’est par l’Esprit de Dieu que j’expulse les démons, c’est donc que le Royaume de Dieu que le royaume de Dieu est arrivé jusqu’à vous .” (Mt 12,24ss).

C'est justement pour nous libérer du pouvoir de Satan que Christ a été envoyé par le Père. "Il nous a arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés." (Col 1,13).

Quoique la résurrection de Jésus Christ consacre la défaite de Satan, le combat cependant n'est pas fini: au contraire, il durera jusqu'au "jour du Seigneur", lorsque se manifestera définitivement la victoire de Christ sur le démon, quand il rendra le Royaume à Dieu Son Père après avoir détruit tout Principat, toute Domination et toute Puissance.

Et chacun de nous a sa part dans ce combat. C'est pourquoi Saint Paul nous exhorte: "En définitive, frères, rendez-vous puissants dans le Seigneur et dans la vigueur de Sa force. Revêtez l'armure de Dieu, pour pouvoir résister aux manœuvres du diable. Car ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang que nous avons à lutter, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal qui habitent les espaces célestes. C'est pour cela qu'il vous faut endosser l'armure de Dieu, afin qu'au jour mauvais, vous puissiez résister et , après avoir tout mis en œuvre, rester fermes" (Eph 6,10 à 13). Souvenons-nous comment le Seigneur lui même, en nous apprenant à prier, a mis sur nos lèvres cette prière: "Ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du mal" (Mt 6,13).

Dans sa qualité d'être libre, l'homme peut se laisser conquérir par Dieu, mais il peut aussi laisser faire le démon. Tous les deux utilisent des méthodes très semblables. Le démon est le "singe de Dieu" comme disait Saint Augustin, puisqu'il imite Dieu en essayant de conquérir le cœur de l'homme. Par notre propre expérience, nous savons que Dieu nous rejoint généralement au travers de nos faiblesses et de nos fautes. Pour nous convertir, il fait souvent avec nous ce qu'Il a fait avec le fils prodigue: il l'a laissé partir librement et lui a permis de tomber: c'est alors que le fils prodigue s'est souvenu de la maison du père et a décidé de revenir à lui. Combien de fois la violence de nos propres chutes et notre impuissance nous ont poussées à nous ouvrir à Dieu!

Le démon aussi cherche nos faiblesses et comme il est intelligent, il évite de nous scandaliser pour que nous ne le démasquions pas tout de suite. Il est un loup qui montre patte blanche, qui nous flatte, accepte que nous soyons bons, mais nous recommande de faire peu d'efforts: nous devons nous protéger, ne pas trop nous fatiguer, ne faut pas trop nous soucier des autres mais plutôt de nous-mêmes, ne pas nous sentir obligés de faire ce que les autres de toute façon ne font pas non plus... et ainsi il nous murmure sa chanson, sans nous forcer, sans interventions extraordinaires. De même que Dieu n'intervient pas d'habitude au moyen de miracles, ainsi le démon n'intervient pas non plus par des moyens extraordinaires.

Le jeu du démon est de nous tenter en nous donnant l'occasion de pécher, pour que nous nous écartions librement de Dieu. Le péché est toujours un acte libre, conscient et intentionnel qui va contre la volonté de notre Créateur et qui, en même temps, attente à l'amour; c'est une

conduite qui, d'une façon ou d'une autre, offense Dieu, cause du mal aux autres et noircit la personne qui agit ainsi . Le diable cherche donc constamment à nous induire en tentation au cœur même de notre vie, afin que de notre propre initiative ou par nos choix propres, nous tournions le dos à Dieu et agissions mal. S'il nous forçait à agir mal en s'imposant par son pouvoir, alors il n'y aurait ni faute ni péché de notre part ; nous n'aurions pas fait pas un choix libre en sa faveur, contre le Père du ciel. On appelle donc avec raison le démon "tentateur" et " père du mensonge".

Il y a aussi des cas de possession démoniaque, mais il s'agit de situations extraordinaires et très rares, que l'Église doit investiguer très sérieusement et minutieusement, jusqu'à être sûre de leur nature (différentes maladies psychiatriques - névrose ou schizophrénie - sont les plus fréquentes.)

Notre liberté sera constamment soumise à l'influence de Dieu ou à celle du démon: nous nous débattons donc toujours entre ces deux pouvoirs. La plupart du temps nous donnons plus de place à Dieu mais facilement, nous baissons la garde et le démon recommence à jouer avec nous.

L'homme d'aujourd'hui ne croit plus à l'existence et à l'action du démon à cause de sa froideur et de son manque de Foi évidents. L'Évangile nous incite constamment à rester vigilants, en prière et l'apôtre Pierre nous dit: "Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer.(1 P 5,8).

Par le baptême nous renonçons au démon et à ses oeuvres. Chaque année, dans la Vigile Pascale, nous répétons solennellement cette renonciation à l'influence du démon dans notre vie, à cette influence qui profite des faiblesses de notre personnalité; égoïsme, instinct sexuel désordonné, envie de pouvoir et de plaisir, hyper susceptibilité ... etc. Quand nous cessons d'être vigilants, quand nous abandonnons notre Horaire Spirituel et notre vie de prière, quand nous ne voyons plus nos péchés, ne nous confessons plus ou manquons l'Eucharistie, nous nous ouvrons à l'action du démon, en nous et autour de nous. Ainsi, consciemment ou inconsciemment, directement ou indirectement, nous devenons des instruments du démon, ceux qui sèment la désunion et la méfiance, contribuant à augmenter la misère et la douleur.

Avons-nous jamais pensé à la brèche que nous ouvrons au démon quand nous nous laissons mener par nos susceptibilités? Quand les autres par exemple, ne peuvent pas dire un mot sur nous sans que nous ne nous sentions offensés, quand on ne nous salue pas, ou si, pour l'un ou l'autre motif, on nous préfère quelqu'un d'autre. C'est alors que nous commençons à agir par ressentiment ou par rancune, en créant ces ambiances qui minent la vie du groupe ou la vie familiale.

Et si par ressentiment, nous lançons de petites piques, nous laissons tomber quelques gouttes de poison ou semons la discorde, nous nous devenons petit à petit celui qui détruit l'unité, génère la division et la mésentente. Que d'amour propre et d'orgueil! Souvent les couples discutent pour une petite chose, mais l'amour propre fait que chacun se retranche dans le

château de son propre moi ! Nous préparons ainsi le terrain à une intervention plus contondante du démon...

Il en est de même dans notre relation avec Dieu: une petite bonne action, un coup de téléphone opportun, une aide, un petit sacrifice, un acte de générosité, tout cela ouvre la porte aux grâces que le Seigneur veut faire entrer dans notre vie et dans celle de notre entourage. De telles actions créent des ponts, construisent peu à peu le règne de Dieu et ouvrent le chemin au Seigneur.

En résumé, nous avons exposé ici notre premier présupposé fondamental de la foi pratique dans la Divine Providence : l'existence de trois pouvoirs qui gèrent l'histoire:

- 1 Nous croyons que Dieu a un plan d'amour pour le monde, qu'Il fait tout par amour, pour l'amour et dans l'amour.
- 2 Nous croyons que Dieu guide le monde à travers des causes secondes libres, c'est à dire à travers l'homme qui s'ouvre à Sa vérité et à Son amour, en se liant à Lui par l'Alliance, afin de construire l'histoire. Nous avons vu comment l'homme peut abuser ainsi de sa liberté; par son péché, la mort et le désordre s'introduisent dans l'histoire.
- 3 Nous croyons aussi en la réalité et l'action du démon, qui essaye continuellement de détruire le plan de Dieu et de conquérir l'homme, afin de construire avec lui le monde de la haine, du mensonge, de la division et de la violence.